

**Dimanche 15 Novembre 2015**  
**Homélie du 33<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire**  
**Maubeuge Sacré-Coeur - Jeumont**

Ce soir, nous sommes rassemblés dans cette église, le coeur plein de tristesse, de colère, d'incompréhension. Hier soir, la guerre est entrée dans Paris ; 128 morts ; 237 blessés. La France est en deuil et nous prions pour toutes les victimes, pour leurs familles, leurs amis.

Ce soir, dans toutes les églises du monde, nous avons ouvert la Bible au livre de Daniel et lu ces lignes : **Ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent...** Ce soir, c'est un temps de détresse à Paris, en France et dans beaucoup de pays du monde.

La guerre est entrée dans Paris, pour la deuxième fois cette année après les attentats de janvier. Et nous sommes frappés comme l'ont été avant-nous tant d'hommes, de femmes, d'enfants en Syrie, en Irak et ailleurs.

Maintenant nous savons quel est notre ennemi, contre qui il va falloir nous défendre.

La génération de nos parents, nos grands-parents, ou de nos arrières grands-parents, ça dépend de l'âge que nous avons ; la génération de ceux qui ont vécu 1940 ont du se battre contre le Nazisme, contre une idéologie complètement folle qui voulait dominer le monde et réduire les peuples en esclavage ou les exterminer. Beaucoup d'hommes et de femmes se sont levés pour résister, pour se battre, pour défendre la démocratie et la liberté.

Maintenant, c'est notre tour. Nous avons en face de nous une autre idéologie complètement folle, l'islamisme radical qui est entré en guerre contre tous ceux qui ne partagent pas leurs idées. Et pourquoi, hier, ont-ils tué à Paris ? Pour que la peur nous paralyse, pour que ne nous défendions pas. Plus que des kalachnikovs, leur arme principale, c'est la peur.

Comme la génération de 1940, nous saurons nous défendre. Mais comment ? C'est la parole de Jésus qui nous rassemble dans cette église. Et c'est une parole de paix et d'amour. Un jour, un homme interrogeait Jésus : **« Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? »** **Jésus lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »**

Est-ce qu'on peut se défendre en aimant ? C'est une question essentielle aujourd'hui. Est-ce que c'est une force ou une faiblesse d'aimer ? Qu'est-ce que cherchent les terroristes en semant la mort ? Que nous commençons à avoir peur les uns des autres, que nous nous méfions, que nous construisions plein de barrières, que nous rendions impossible la parole de Jésus : **Aimez-vous les uns les autres.**

Notre pays, c'est 65 millions de gens différents. Chacun a sa vision de la vie, ses manières de penser, sa religion. Et chacun peut apporter, doit apporter quelque chose aux autres.

Il y a eu beaucoup de conflits dans l'histoire de France et de l'Europe, de guerres de religion, de révolutions, de guerres mondiales, et tant d'autres. Mais petit à petit, nous avons réussi à construire une démocratie, à vivre ensemble en nous respectant, dans le droit, la justice et la paix. Bien sûr, rien n'est parfait, les problèmes ne manquent pas. Le Secours-Catholique, dont

c'est la journée nationale nous le rappelle dans toutes les situations de détresse que rencontre ses équipes de bénévoles.

Ce que les terroristes ne supportent pas, ce qu'ils attaquent, c'est notre capacité à vivre tous ensemble, dans le respect et la dignité, dans la démocratie et la liberté.

Ce que les générations précédentes ont réussi à bâtir est infiniment précieux et nous devons le défendre et l'améliorer. Et nous chrétiens, nous devons être fier, que la parole de Jésus, ait guidé et continue à guider tant de gens qui cherchent à bâtir un monde où chacun ait sa place, ou chacun puisse vivre dans l'amour du prochain, dans la liberté et la démocratie.

Oui aimer c'est une arme puissante. Le prophète Isaïe écrivait, il y a 2700 ans : **De leurs épées, ils forgeront des socs, et de leurs lances, des faucilles. Jamais nation contre nation ne lèvera l'épée ; ils n'apprendront plus la guerre. Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur.** Oui l'évangile, la parole de Jésus est une arme puissante, bien plus puissante, malgré les apparences, que les épées et les fusils.

Alors, je voudrai lancer un appel à vous les jeunes qui êtes ici ! Vous êtes chrétiens, ne laissez pas tomber. N'abandonnez pas la parole de Jésus. Soyez des veilleurs. Ne vous endormez pas. Regardez la vie et le monde autour de vous. Et pour être des veilleurs, continuez à lire la Bible, à prier, à vous retrouver avec d'autres chrétiens pour approfondir votre foi. C'est comme cela que vous résisterez à la peur, au repli sur vous-même. Soyez des disciples de Jésus, des apôtres. Portez autour de vous la Parole de Jésus, une parole, de paix, de justice et d'amour.

Et je voudrai lancer un appel à vous les adultes ! Aidez les jeunes, aidez-les à voir dans notre pays, notre continent autre chose qu'une société de consommation, de l'argent, de l'individualisme, du chacun pour soi.

Nous sommes tous responsables de ce que sera le monde de demain, les adultes et vous les jeunes qui très bientôt serez les adultes de l'avenir. Nous sommes tous responsables et donc, il faut nous retrousser les manches, il faut nous engager de toutes sortes de manières au service du bien-commun et de la solidarité.

Tout à l'heure avant la communion, nous nous donnerons la paix. **Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu**, dit le texte des Béatitudes. C'est pas un geste que nous faisons en passant. C'est une mission que nous recevons et que nous nous donnons les uns les autres. Et toi, comment vas-tu être un artisan de paix cette semaine ? Et auprès de qui ? Et toi, quelle parole de Jésus vas-t'aider à vivre ?

Dans le livre de Daniel, on parlait de **temps de détresse...** mais un peu plus loin venaient ces mots : **Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré... Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais...**

**Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré...** Délivre-nous du mal Seigneur ; Délivre-nous de la peur, du découragement, de nos ennemis. Et donne-la paix à notre temps, à chacun de nous la paix et la confiance, l'espérance et la lumière.

Amen.

Dimanche 15 Novembre 2015

## Homélie du 33<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire Jeumont

**Ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent... En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées...** Les textes de ce dimanche ont une tonalité très particulière. On les appelle des textes eschatologiques, c'est à dire des textes qui nous parlent de la fin du monde, de la fin des temps.

Ce n'est pas un hasard, si ces textes-là, nous les lisons au mois de novembre. Pour les chrétiens ce 33<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire est l'avant dernier de l'année liturgique. Encore deux semaines, et nous en commencerons une nouvelle avec le premier dimanche de l'Avent. La fin de l'année de liturgique nous projette vers la fin de temps, nous invite à y réfléchir. Et pour cela nous lisons ces textes eschatologiques, au livre de Daniel, dans les évangiles de saint Marc et de saint Jean au livre de l'Apocalypse.

Avez remarqué que j'ai choisi deux phrases qui évoquent le côté obscur de la fin des temps. **Ce sera un temps de détresse comme il n'y en a jamais eu depuis que les nations existent... ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées...** Et j'ai commencé par ce côté obscur, parce que c'est celui là qui vient dans la tête des gens quand ils songent à la fin des temps.

Mais il y a un côté lumineux de la fin des temps, que ce soit dans le livre de Daniel : **Mais en ce temps-ci, ton peuple sera délivré... Ceux qui ont l'intelligence resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont des maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais ;** ou dans l'Évangile de Marc : **Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.**

Ouvrez le livre de l'Apocalypse. Comment est-ce qu'on traduit en français ce mot Apocalypse qui vient du grec ? Par le mot révélation : **Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a confiée pour montrer à ses serviteurs ce qui doit bientôt advenir ; cette révélation, il l'a fait connaître à son serviteur Jean par l'envoi de son ange.**

Chaque chrétien quand il lit les signes des temps, c'est à dire qu'il regarde le monde autour de lui, qu'il essaye de le comprendre et de discerner les signes de l'action de Dieu ; chaque chrétien doit dépasser le côté obscur pour essayer d'y découvrir la lumière du Christ.

Voulez-vous un exemple. Ce 33<sup>e</sup> dimanche est aussi le dimanche où le Secours Catholique vient nous présenter son action et vient nous demander de nous joindre à lui. Dans cette présentation, il y a un côté obscur, celui de la misère du monde, aujourd'hui. Allez-voir, par exemple, leur site. Vous y rencontrerez des chômeurs et des gens qui n'arrivent plus à payer leurs factures d'électricité, des gens en galère et des sinistrés suite aux inondations, des sans-abri et des pauvres, des migrants et des réfugiés. **Ce sera un temps de détresse...**

Mais si nous regardons de nouveau ces mêmes gens, nous pouvons y voir un côté lumineux. Une lumière quand le Secours, ses 67 000 bénévoles, ses 4 000 équipes, ses 500 000 donateurs ; une lumière quand le Secours se mobilise pour de donner confiance aux personnes

en précarité et les accompagner sur le chemin de l'emploi. Une lumière quand le Secours propose à des gens seuls, en précarité, à la rue de partager, partage du repas, partage des tâches et de l'amitié ; faire en sorte ce mot partage ait du sens. Une lumière quand le Secours permet à des enfants d'être accueillis dans des familles pour un temps de vacances Une lumière quand le Secours est à Calais et ailleurs auprès des réfugiés chassés de leur pays par la guerre, la violence, la misère, défendant les conditions d'une vie digne pour chacun, quelles que soient sa nationalité, son histoire et sa situation administrative.

Être chrétien, être disciple du Christ, c'est ne pas s'arrêter au coté obscur de la vie du monde. Être chrétien, être disciple du Christ, c'est se demander ce que Jésus dirait, ce qu'il ferait dans telle ou telle situation. Au docteur de la loi, l'interrogeant sur la vie éternelle, Jésus raconta la parabole du bon Samaritain, vous savez, l'histoire de cet homme agressé et abandonné sur le bord de la route. Passent 3 hommes et Jésus de nous poser cette question : **Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ?** » **Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »**

Chaque homme, chaque femme, chaque enfant qui fait ainsi fait jaillir la lumière au milieu des ténèbres même si c'est une toute petite lumière. Cette semaine, c'était aussi l'ouverture de l'année du centième anniversaire de la mort d'un homme qui a donné tant de lumière. Son nom, Charles de Foucauld, né en 1858 à Strasbourg., mort en 1916 à Tamanrasset au Sahara. Officier, explorateur, religieux, ermite, linguiste, Charles de Foucauld, choisit d'aller vivre au désert, avec les touaregs. Il a voulu aller jusqu'au bout de ce qu'il a découvert, crier l'Évangile par sa vie, avec ces gens de désert, musulmans, pauvres pour beaucoup d'entre-eux. Charles de Foucauld, un chercheur de Dieu, parfois extrême, toujours absolu, qui procédait par tentatives et échecs, dans un processus de conversion sans cesse renouvelé, et dans une confiance totale. Charles de Foucauld n'a jamais cherché d'attirer à lui, de convertir. Il a toujours essayé de se convertir en cherchant à vivre l'apostolat de la bonté.

Charles de Foucauld écrit ces mots : « L'amour de Dieu, l'amour des hommes, c'est toute ma vie, ce sera toute ma vie je l'espère ! » Il a été appelé le frère universel. Sa vie, à la lumière de l'Évangile est un message pour nous, dans notre rapport au monde... Des hommes et des femmes ont suivi la voie qu'il avait tracé. À partir de ses textes, ils ont écrit cette prière qui nous dit ce qu'était pour le frère Charles, être chrétien, être disciple du Christ, et comment ne pas s'arrêter au coté obscur de la vie du monde. Puisse cette prière nous inspirer et nous aider à prendre les chemins de l'Évangile :

Mon Père,  
Je m'abandonne à toi,  
fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi,  
je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.  
Pourvu que ta volonté  
se fasse en moi, en toutes tes créatures,  
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.  
Je te la donne, mon Dieu,  
avec tout l'amour de mon cœur,

parce que je t'aime,  
et que ce m'est un besoin d'amour  
de me donner,  
de me remettre entre tes mains, sans mesure,  
avec une infinie confiance,  
car tu es mon Père.

Amen.